

Initiatives ministérielles

[Français]

L'hon. Jean Chrétien (chef de l'opposition): Monsieur le Président, c'est avec beaucoup de plaisir que je me lève en cette Chambre aujourd'hui pour répondre au premier ministre.

Tout comme lui, je suis très heureux que nous ayons pu, au Canada, obtenir un accord qui, bien qu'il ne soit pas parfait, reflète un large consensus entre les dix premiers ministres des provinces, le gouvernement du Canada, les trois principaux partis de cette Chambre, les dirigeants des Territoires et aussi nos chefs autochtones.

Je suis aussi très heureux et particulièrement fier, en tant que libéral, que nous nous levions aujourd'hui, à la veille d'un référendum national, parce que ce parti a préconisé, depuis le tout début de ce débat, que le temps était venu pour les Canadiens de se prononcer sur la Constitution canadienne.

[Traduction]

Pour la première fois dans l'histoire du Canada, tous les Canadiens pourront se prononcer ensemble sur l'avenir de leur pays.

Bien sûr, certains ont dit que cela pourrait créer des problèmes, mais je savais qu'il y aurait de toute façon un référendum dans certaines parties du pays. Nous avons voulu accorder le même privilège à tous les Canadiens, et nous n'avons jamais changé d'idée à ce sujet. Nous nous en sommes toujours tenus à ce point de vue, et je me réjouis aujourd'hui du fait que nous remettrons la Constitution entre les mains des Canadiens.

Des voix: Bravo.

M. Chrétien: Comme je le disais, il ne s'agit pas de savoir qui perdra ou qui gagnera. Ce n'est pas ce qui importe. Il ne s'agit pas, pour le gouvernement fédéral ou pour les provinces, ni pour les fonctionnaires fédéraux ou provinciaux, de perdre ou de gagner.

L'objectif, c'est de faire en sorte que le peuple canadien soit gagnant. Il nous le dira le 26 octobre.

[Français]

C'est une très grande responsabilité pour chaque Canadien, parce que ce sera la première fois qu'ils pourront dire oui au Canada. Ce sera la première fois où tous les Canadiens pourront s'exprimer la même journée.

À cette occasion, je suis convaincu que les Québécois diront oui au Canada et que le reste du Canada dira oui aux Québécois.

[Traduction]

Nous ne pouvons pas échouer, et nous n'échouerons pas. Notre pays est trop magnifique pour que nous y renoncions. J'ai bon espoir que chacun au Canada prendra conscience de l'importance de la chose. Le 26 octobre, nous tournerons la page. Je tiens à remercier aujourd'hui les députés qui ont consacré tant d'énergie à ce dossier.

[Français]

Je voudrais remercier en particulier mon collègue, le député de Papineau—Saint-Michel, qui a fait un travail exceptionnel. Je me rappelle sa présence à la Commission Bélanger—Campeau où il a passé de très longues heures dans des circonstances parfois inconfortables. Toutefois, il y a défendu avec honneur et fermeté les principes du fédéralisme et les valeurs canadiennes. Il a été le seul à prendre sa plume et à préparer un rapport minoritaire, parce qu'il y avait, dans le rapport majoritaire, des choses qui étaient tout à fait inacceptables pour des gens comme nous qui croyons à un Canada fort et uni. Alors, il mérite nos félicitations et nos hommages.

• (1610)

Il y a aussi, de ce côté-ci de la Chambre, le député de Yorkton—Melville,

[Traduction]

qui a travaillé très fort au sein de nombreux comités. Lui, l'un de nos amis de la Saskatchewan, a toujours cherché à comprendre le peuple québécois et tous les autres Canadiens de langue française. Il a mis sa bonne volonté et sa forte personnalité à notre service pour que nous puissions trouver une solution. Je veux le féliciter, lui aussi.

Je tiens également à féliciter le ministre responsable des Affaires constitutionnelles. Au cours des seize derniers mois, il a accompli un travail remarquable qui lui a valu quelques marques semblables aux cicatrices que je porte moi-même. Nous nous sommes d'ailleurs échangé des coups, mais je veux le féliciter. Je me souviendrai toujours de cette journée de 1980 où il monté sur l'estrade avec moi à Shawinigan. La semaine suivante, nous faisons de même à Rimouski pour parler encore une fois du Canada. Je serais heureux de le retrouver à mes côtés sur une estrade pour défendre la même cause. Quand